

Cérémonie d'adieu au catholicos-patriarche Ilia II à Tbilissi

Dimanche 22 mars, des dizaines de milliers de Géorgiens ont fait leurs adieux à Ilia II, qui occupait la fonction de catholicos-patriarche de l'Église géorgienne depuis 1977.

L'Église géorgienne est l'une des Églises les plus isolées au monde. En 1997, elle s'est retirée du Conseil œcuménique des Églises et de la Conférence des Églises européennes, afin d'éviter un schisme avec des groupes anti-œcuméniques radicaux dans le pays.

Pourtant, le catholicos-patriarche Ilia II, décédé la semaine dernière à l'âge de 93 ans, était non seulement vénéré par les Géorgiens, mais aussi profondément respecté par d'innombrables autres dirigeants religieux à travers le monde.

Le patriarche œcuménique Bartholomée 1er de Constantinople s'est rendu à Tbilissi pour présider les funérailles d'Ilia II. Des dizaines de milliers de Géorgiens sont venus rendre un dernier hommage à Ilia II. L'Église orthodoxe géorgienne compte deux paroisses dans notre pays : dans la commune bruxelloise de Schaerbeek, il y a la paroisse Sainte-Tamar, tandis que la paroisse Sainte-Nino à Borgerhout a été reconnue l'année dernière par la ville d'Anvers.

Une sainte fondatrice

Selon la tradition, le Caucase central aurait été christianisé par l'apôtre André, mais nous ne savons rien de cette histoire très ancienne. En revanche, ce qui est particulièrement intéressant à souligner est la dévotion des Géorgiens pour sainte Nino de Cappadoce (v. 280-335/338), l'Église géorgienne est d'ailleurs la seule Église orientale à honorer une figure féminine comme évangéliste et fondatrice.

Sous son influence, le roi Marian III et la reine Nana – tous deux vénérés comme des saints – y proclamèrent le christianisme religion d'État, plus d'une décennie après que cela eut également eu lieu dans le pays voisin, l'Arménie, et à peine quelques années après la conversion de l'empereur romain Constantin le Grand.

S.D. avec Benoit Lannoo